

LE CHEVALIER NOIR DE CHRISTOPHER NOLAN

Un procureur, un policier et Batman luttent contre le crime à Gotham City. Joker est leur ennemi, un criminel déjanté. Tous quatre ont en point commun la double facette. La Justice et la police dérivent du côté obscur ; Batman vit plus mal que jamais sa double identité de héros masqué et d'homme d'affaires ; quant au Joker, il cache un cœur déchiré sous son faciès défiguré, à la peinture délavée par les pleurs de l'enfance. La tristesse de ce monde est à l'image du sort de la femme, qui paie au plus fort la dualité : c'est quand elle choisit entre ses deux amants, qu'elle meurt.

La mort baigne l'œuvre qui dépeint une Amérique moribonde. Buildings en ruines post-11 Septembre, prisonniers torturés, population paranoïaque et Joker en terroriste sans revendication, aussi abstrait que les oiseaux d'Hitchcock ou le requin de Spielberg. Il n'est saisi par rien, ni le pouvoir, ni la gloire, ni l'amour : il est le mal sur lequel s'articulent les personnages. La force du film est là : plutôt que d'opposer bons et méchant, il place le méchant en son centre et tout prend vie autour du mal.